



L' INDOMPTABLE MAIN

HEDWIG HOUBEN

Exposition:

du 15 mai au 26 juillet 2025

Ouverture: mercredi 14 mai, de 18h à 21h

Commissariat: Émilie Renard

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du mercredi au vendredi de 11h à 19h
Le samedi de 14h à 19h · Entrée libre
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris
M14 & RER C: Bibliothèque François-Mitterrand
www.betonsalon.net
+33.(0)1.45.84.17.56 · info@betonsalon.net

BÉTONSALON CENTRE D'ART & DE RECHERCHE

Depuis une quinzaine d'années, Hedwig Houben articule une réflexion sur la production dans un dialogue qui engage d'abord deux protagonistes : la figure de l'artiste et les sculptures qu'elle produit. Ce dialogue entre l'artiste, tantôt narratrice omnisciente, tantôt porte-parole pour les entités qu'elle façonne, se déploie lors de conférences-performances filmées puis diffusées à côté de sculptures dans des expositions. Elle a composé aujourd'hui à travers des formes maniables, en plasticine ou en plâtre, une vaste galerie de personnages doués d'identités transitionnelles. Ponctuellement, l'artiste laisse place à d'autres qu'elle-même – famille, étudiant·es, équipes des institutions, collectionneur·euses – pour jouer le rôle de guides-interprètes de son travail, livrant leurs perspectives expertes de personnes impliqué·es dans divers processus de fabrication, de transformation, de médiation ou d'entretien de ses œuvres.

Comme souvent chez Hedwig Houben, cette exposition à Bétonsalon prend pour point de départ une expérience qui s'entremêle avec des récits de situations similaires et les concepts qu'elles charrient. Tout commence à l'occasion d'une prise de parole publique de l'artiste lors de laquelle sa main fut prise d'un tremblement soudain et incontrôlé. De ce dysfonctionnement manifeste, Hedwig Houben tire plusieurs conséquences, notamment la représentation d'une indépendance certaine des membres de son corps vis-à-vis de sa propre volonté, la manifestation d'un conflit ouvert. Elle observe aussi comment les réflexes, les émotions, les gestes sont beaucoup plus rapides que tout langage articulé et le devancent. De cette expérience physiologique, de ce rythme inversé, Hedwig Houben tire une réflexion plus large sur l'agentivité d'une main qui n'obéit pas aux intentions du sujet, le place dans une situation inconfortable. S'affranchissant de toute injonction à la sociabilité, à la productivité, la Main préfère l'improvisation et la divagation. Au-delà de l'inconfort généré par cette perte de contrôle, cette situation pose la question de la vulnérabilité réelle ou supposée de l'unité d'un soi, manifestant une scission par cette simple résistance d'un membre qui ne se conforme plus ni aux attentes d'un sujet ni aux conventions sociales.

Bien que la Main soit un personnage récurrent dans les performances d'Hedwig Houben, elle acquiert ici une indépendance nouvelle : elle agit d'abord sous la forme d'une entité dotée d'une double personnalité, dont la dualité est mise en exergue par l'impossibilité de superposer les mains droite et gauche. Sous des formes massives et stables, deux mains tendues s'opposent, l'une palmaire, ouverte, creuse et serviable recueille et distribue, l'autre dorsale, également à plat mais pleine, n'est disponible pour personne. Celles qu'elle appelle la « Main polie » et la « Main rugueuse » sont deux faces d'une même main, la droite. Si la coordination entre les deux mains est généralement garante d'une bonne coopération, Hedwig Houben se plaît à défaire tout schéma corporel directif pour imaginer leurs conflits, l'une cherchant à prendre le dessus sur l'autre, l'autre ignorant la première. Dans ce scénario, la gaucherie est gage d'émancipation des habitus culturels qui entravent leur agentivité pour tendre vers une forme de désœuvrement régressif, d'abandon salvateur. Ailleurs, la Main se décompose en plusieurs doigts protubérants, figés sur des tiges

extrasouples et équipées de caméras que l'on peut saisir pour pointer et filmer selon un point de vue non-optique. Avec ce dispositif visuel diffusant des interactions désordonnées d'images diffusées en direct, Hedwig Houben cherche à se décentrer du schéma narratif généré par la perspective d'une seule personne pour lui préférer la cacophonie visuelle d'une multitude incomplète, sans programme, spontané.

Les enjeux d'interdépendances qui traversent cette exposition sont autant de questions qu'Hedwig Houben s'adresse à elle-même et plus largement à son statut d'artiste et de travailleuse polyactive, à ses dépendances et tentatives d'autonomie vis-à-vis du monde de l'art, ce même monde qui par ailleurs sait plaider des causes collectives tout en perpétuant l'atomisation des auteurices dans ses propres structures organisatrices. Sans chercher à résoudre théoriquement ces dilemmes communs à nombre d'artistes, cette exposition aurait plus pour fonction première de s'exercer à formuler ces questions, à leur trouver des formes partageables, publiques, à les fréquenter jusque dans leurs parts les plus irrésolues.

↳ Cette exposition reçoit le soutien du Mondriaan Fonds et de l'ambassade des Pays-Bas en France.

Biographie

Hedwig Houben (1983) est une artiste néerlandaise qui vit et travaille à Bruxelles. Elle crée des performances filmées dans lesquelles elle explore les relations entre sujets et objets et le rôle que ces derniers jouent dans le façonnage de notre identité. À partir de sculptures en plastiline malléable qu'elle fait et défait, elle dialogue avec ces créations en perpétuelle évolution ou avec elle-même dans un flot de parole maîtrisé, déjouant les codes et les attentes des conférences et prises de parole officielles.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions et de projets tels que : « SWEEP, TAP, SWOOOOOP » au MHKA, Anvers (2019), « You and I » à Spike Island, Bristol (2016), « UnScene », au Wiels, Bruxelles (2015), « Don't You Know Who I Am ? Art After Identity Politics », MHKA, Anvers (2014), « Six Possibilities for a Sculpture », La Loge, Bruxelles (2013). Avec Émilie Renard, elle a participé à quatre expositions collectives : « Le corps fait grève » à Bétonsalon (2021), « Tes mains dans mes chaussures » (2016-2017, cocur. Vanessa Desclaux) et « La langue de ma bouche » (en duo avec Jean-Charles de Quillacq, 2018) à La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec et « The Bridegroom Suites » (cocur. Hugues Decointet, avec la Guy de Cointet Society) lors de Performance Day au Centre d'art de la Ferme du Buisson, Noisiel (2019).

De 2015 à 2023, elle a enseigné au département Art et Recherche de l'école d'Art et de Design St. Joost, à Breda, aux Pays-Bas, un poste qu'elle a quitté récemment, tout comme elle a quitté sa galerie en 2020. Depuis 2019, elle s'est associée avec Rob Leijdekkers et Brenda Tempelaar pour articuler une réflexion sur des conditions de la production artistique à partir d'expériences collectives. Aujourd'hui, à côté de sa pratique artistique, elle restaure des meubles.



Borborygmus, 2019, performance, vidéo, 20', sculptures en plasticine, Permekemuseum, Jabbeke, Belgique.



Hedwig Houben interprétant Phezwlopffffffffff, 2019, performance, vidéo, 20', plâtre, bandage de plâtre, aluminium, acier, présentée dans « Le corps fait grève », Bétonsalon, 2021, Photo : M HKA/Christine Clinckx.



Hedwig Houben, The Hand, the Eye, and It, 2013, performance, présentée dans le cadre de “.perf”, Genève.
Photo © Emmanuelle Bayart.



De Freule en Gladiool, 2018, vidéo, 19', mousse et plasticine, Esch, Pays-Bas.



Pillar Mata Dupont activant Appendix (2020), A Tale of a Tub, Rotterdam, Pays-Bas, Photo : LNDWstudio.

À venir

Orla Barry
« Spin Spin Scheherazade »
Du 17 octobre au 20 décembre
Ouverture : 16 octobre

Informations pratiques

Bétonsalon
centre d'art et de recherche
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
75013 Paris
+33 (0)1 45 84 17 56
info@betonsalon.net
www.betonsalon.net

Accès:
M14 & RER C
Bibliothèque François Mitterrand

Entrée libre
du mercredi au vendredi de 11h à 19h
le samedi de 14h à 19h.

L'entrée et toutes nos activités
sont gratuites. Les visites de groupe
sont gratuites sur inscription.
Bétonsalon est situé au rez-de-chaussée
et accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Retrouvez toute la programmation
de Bétonsalon sur les réseaux sociaux.
Instagram et LinkedIn:
[@betonsalon](https://www.instagram.com/betonsalon)

Contact presse

Zoé Lauberteaux
+33 (0)1 45 84 17 56
presse@betonsalon.net

Partenaires et soutiens

Bétonsalon – centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, du conseil régional d'Île-de-France et de l'Université de Paris.

Bétonsalon – centre d'art et de recherche est un établissement culturel de la Ville de Paris et est labélisé Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Cette exposition reçoit le soutien du Mondriaan Fonds et de l'ambassade des Pays-Bas en France.

Bétonsalon – centre d'art et de recherche est membre de d.c.a. / association française de développement des centres d'art, Tram, réseau art contemporain Paris / Île de France, Arts en résidence – Réseau national et BLA! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain.

Conception graphique : Catalogue Général